



Espèce du mois : *Erannis defoliaria*



Sébastien Verne © 2014

Hibernie défeuillante, femelle.

Nom scientifique : *Erannis defoliaria*

Nom français : l'Hibernie défeuillante

Nom anglais : Mottled Umber

Famille : Geometridae

Envergure : 40-45 mm

Période de vol : de mi-octobre à mi-janvier en une génération.

Ecologie : espèce commune dans de nombreux habitats boisés : forêt, parcs urbains, jardins, etc. Les femelles ont des ailes atrophiées et ne volent pas. Les chenilles se développent sur le feuillage de nombreux arbres et arbustes au printemps.



Sebastien Verne © 2015



Sebastien Verne © 2014



Sebastien Verne © 2011



Sebastien Verne © 2011



Sebastien Verne © 2011



Sebastien Verne © 2011



Sebastien Verne © 2011



Sebastien Verne © 2016



Sebastien Verne © 2011



Sebastien Verne © 2017

Identification et risques de confusion : les mâles ont une coloration très variable (voir la série de photos ci-dessus). La couleur de fond varie de blanchâtre à brun orangé. Elle peut être mouchetée ou uniforme, avec ou sans bandes irrégulières brunâtres à noires. Il y a généralement un point discoïdal noir au centre de l'aile (pas toujours très marqué). Toute la gamme de coloration peut être observée en une seule soirée de prospection sur un même site. Les confusions les plus fréquentes se font avec *Phigaliohybernia* (= *Agriopis*) *marginaria* et *Phigaliohybernia* (= *Agriopis*) *aurantiaria* qui possèdent des points noirs sur le bord externe des ailes entre les nervures alors que *E. defoliaria* a le bord des ailes entrecoupé de noir au niveau des nervures. De plus, *E. defoliaria* n'est jamais orange vif comme *P. aurantiaria* et ne vole pas en même temps que *P. marginaria* (période de vol en février-mars). La grande variabilité de la coloration des mâles peut déconcerter les débutants, mais on arrive vite à les reconnaître lorsqu'on a vu les espèces les plus ressemblantes. Les femelles sont très peu variables et faciles à reconnaître. Elles sont blanchâtres avec des taches noires. Leurs ailes sont totalement atrophiées. .

Comment les observer : les mâles sont attirés par la lumière mais ils volent généralement assez tard. On peut chercher les femelles sur les troncs des arbres de nuit comme de jour mais elles sont difficiles à trouver malgré leur taille et leur coloration. (SV)

Observations récentes

Noctuelle purpurine

Deux observations de l'été n'avaient pas encore été relayées ici (j'attends d'ailleurs une petite note de certains que je ne citerai pas !). Il s'agit à ma connaissance d'une première pour le Nord - Pas-de-Calais puisque l'espèce concernée, [Eublemma purpurina](#), la [Noctuelle purpurine](#), n'est pas mentionnée dans l'Atlas de Georges Orhant. Dans SIRD, elle a été mentionnée pour la première fois en mai 2013 sur les Terrils du Pays à Part (site Eden62) à Maisnil-lès-Ruitz. Noël Marquilly l'a retrouvée le 23 mai 2017 sur le même site. Le 1er août 2017, Fabrice Cochon qui cherche régulièrement les papillons nocturnes sous les lampadaires de la gare de Busigny (59) m'indique qu'il a également trouvé une Noctuelle purpurine dans la gare. L'espèce a donc été observée dans les deux départements cette année.



Noël Marquilly © 2017
Noctuelle purpurine des Terrils du Pays à Part.

Cette petite noctuelle aux couleurs vives est un migrateur très rare en Belgique où elle a été observée pour la première fois en 2014 d'après le [Catalogue of the Lepidoptera of Belgium](#). Les chenilles de la Noctuelle purpurine se développent sur les chardons et les cirses. L'imago vole de mars à octobre dans le sud de l'Europe. (SV)



Fabrice Cochon © 2017
Noctuelle purpurine à Busigny.

Infos diverses

Micro-Moth Field Tips: A Guide to Finding the Early Stages in Lancashire and Cheshire

Tout récemment, un petit livre très instructif est sorti sur les microlépidoptères, ces minuscules papillons auxquels si peu de gens daignent s'intéresser... Ben Smart a ici écrit un ouvrage (en anglais) destiné aux débutants pour leur fournir des conseils sur la recherche des microlépidoptères lors de leurs premiers stades de développement, c'est-à-dire les chenilles. Contrairement à la plupart des autres papillons, la recherche des microlépidoptères se fait souvent sur les chenilles. En effet, chez la plupart de ces espèces, les papillons ne sont pas ou peu attirés par la lumière. De plus, on peut chercher les chenilles ou les chrysalides quasiment tout au long de l'année alors que les papillons adultes ne vivent que quelques jours. Cela permet aussi de s'occuper pendant l'hiver qui est trop souvent une saison calme d'un point de vue prospections entomologiques. Ce petit livre de 216 pages présente plus de 170 espèces. Il présente le gros avantage de les organiser par mois de l'année. Cela permet d'orienter ses recherches mois par mois et d'avoir toujours quelque chose à chercher. La dition de cet ouvrage concerne toutefois le Lancashire et le Cheshire dans le centre du Royaume-Unis. Il constitue donc un bon point de départ pour s'initier à ce monde fascinant (surtout qu'il n'y a pas de livre en français sur le même sujet) mais il faut rester prudent dans les identifications. La consultation de sites internet spécialisés comme <http://www.microvlinders.nl/> parait donc indispensable et complémentaire. Il est vendu autour de 20€ et je ne peux que le recommander. Il est édité par la [Lancashire & Cheshire Fauna Society](#). (SV)

Micro-moth Field Tips

A Guide to Finding the Early Stages
in Lancashire and Cheshire



Ben Smart

Enquête "Sésies"

Petit rappel aux participants : n'oubliez pas de rentrer vos données dans SIRF ! J'en aurai besoin très prochainement pour faire un bilan des deux premières années d'enquête. (SV)

Prochaines animations/événements

Il n'y a pas d'animations prévues pour le moment. Une animation sera organisée fin février/début mars avec l'Association des Naturalistes de la Gohelle. Si vous souhaitez qu'une animation sur les papillons de nuit ait lieu près de chez vous, vous pouvez me [contacter](#). (SV)

Cette newsletter est la vôtre. Signalez-moi vos observations remarquables ou envoyez-moi vos photos à l'adresse : centrale-heteroceres@gon.fr si vous souhaitez les faire figurer dans la newsletter. N'hésitez pas à proposer une animation, une activité ou à présenter le dernier ouvrage que vous avez acheté dans un fichier texte (word, openoffice ou autre). Je me chargerai de faire la mise en page.
Contributeurs à cette newsletter : Sébastien Verne (SV), Fabrice Cochon et Noël Marquilly.

Contact : Téléphone : 03 20 53 26 50

Courriel : centrale-heteroceres@gon.fr



Copyright © 2016 Centrale Hétérocères - GON, All rights reserved.

Vous recevez cette newsletter parce que vous avez manifesté votre intérêt pour le groupe d'étude des papillons de nuit du GON.

Notre adresse :

Centrale Hétérocères - GON

23, rue Gosselet

LILLE 59000, France